

PARIS 2024 : LES DÉFIS À RELEVER POUR LE CISMA ET SES ADHÉRENTS



LES JEUX DE 2024 permettent de clarifier les échéances et de débloquer les financements de certains projets du Grand Paris qui représentent 12 % de l'activité nationale du BTP selon la FNTP*. Le Cisma** a créé un groupe de travail spécifique sur les travaux souterrains

afin de suivre les contraintes techniques et normatives d'engins tels que les tunneliers, les pelles, les nacelles, etc. Le syndicat répond ainsi aux besoins de ses adhérents, très impliqués dans certains chantiers du Grand Paris qui s'accroissent, suite à l'attribution des Jeux Olympiques de 2024. Il les informe tous les 15 jours de l'évolution

des projets. « Nos adhérents ont deux à trois ans de travail devant eux », estime Renaud Buronfosse, délégué général du Cisma.

Ce qui pose d'ailleurs deux types de difficultés : trouver de la main-d'œuvre pour livrer les produits en temps et en heure ; et rester compétitifs, pour produire des équipements travaillant en grande profondeur qui nécessitent des développements particuliers.

Le projet prévoit la construction de 200 km de métro, 170 km de tunnel et 68 nouvelles gares. Il va générer 43 millions de tonnes de déblais et les enjeux de sécurité sont très importants. **Témoignages de trois adhérents du Cisma déjà investis :**



« Le Grand Paris Express est un projet sans précédent pour nous. Au-delà de

la fourniture de véhicules multi-services, nous avons développé des solutions intégrées : atelier de maintenance, système d'aide à la conduite, véhicules connectés pour remonter les données. »

PIERRE-MATHIEU HIEBER,
PRÉSIDENT DE TMS



De nombreux sites à rénover pour un montant de 720 millions d'euros (le Stade de France, Roland Garros, etc.)

Une aubaine pour le secteur de la construction : un budget de 6,6 milliards d'euros dont 3,3 milliards d'infrastructures

Une vitrine exceptionnelle pour l'ensemble de l'industrie ferroviaire française



« Nous construisons les stations

de traitement des boues de forage et de séparation des déblais excavés. Environ la moitié des déblais du Grand Paris sera du sable. Avec un traitement adapté, une partie importante peut être récupérée, valorisée et utilisée pour la construction. »

ALEXANDRE GUILLAUME, PRÉSIDENT
DE MSDP, HOLDING FAMILIALE
CONTRÔLANT MS



« Un grand nombre d'accidents sur les chantiers est

imputable aux engins de manutention, de levage ou aux machines tournantes. Nous équipons les chantiers du Grand Paris avec une technologie par champ magnétique qui permet de prévenir les collisions entre engins et piétons de 0 à 15 mètres. »

LAURENT OUINE, DIRECTEUR TECHNIQUE
DE PROXIPI TECHNOLOGY

* Fédération nationale des travaux publics.

** Syndicat des équipements pour construction, infrastructures, sidérurgie et manutention.